

JOURNAL DE MONACO

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Politique, Littéraire et Artistique

PARAISSANT LE MARDI

ABONNEMENTS :

MONACO — FRANCE — ALGÉRIE — TUNISIE
 Un an, 12 fr. ; Six mois, 6 fr. ; Trois mois, 3 fr.
 POUR L'ÉTRANGER, les frais de poste en sus
 Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

22 — Rue de Lorraine — 22
 Tous les ouvrages français et étrangers dont il est envoyé
 deux exemplaires sont insérés dans le journal
 Les manuscrits non insérés seront rendus

INSERTIONS :

Réclames, 50 cent. la ligne ; Annonces, 25 cent.
 Pour les autres insertions, on traite de gré à gré
 S'adresser au Gérant, 22, rue de Lorraine

Monaco, le 10 Février 1891

NOUVELLES LOCALES

LL. AA. SS. le Prince et la Princesse ont quitté Paris dimanche pour se rendre à Londres, où doit avoir lieu le lancement d'un navire que le Prince fait construire.

Ce bâtiment, qui porte le nom de *Princesse-Alice*, est de 555 tonneaux ; il possède une machine auxiliaire et des installations très complètes pour les recherches scientifiques auxquelles il est destiné. Une description complète en sera donnée plus tard.

Le nombre des voyageurs arrivés à Monaco pendant le mois de janvier 1891 a été de . . . 65,449
 Il n'a été, en janvier 1890, que de . . . 62,772

Différence en faveur de 1891 : 2,677

La fête de bienfaisance donnée mercredi soir dans les salons de l'hôtel de Paris a parfaitement réussi. S. Exc. M. le Gouverneur Général ; M. Glaize, Consul de France ; M. le Comte Gastaldi, Maire de Monaco ; M. Dugué de Mac Carthy, Secrétaire Général ; M. de Thezillat, Directeur Général de la Société des Bains ; M. le Comte Bertora y assistaient, ainsi que de nombreux invités du dehors, parmi lesquels M. le L-Colonel Dechizelle, commandant les chasseurs à Menton, plusieurs officiers des garnisons de Nice et de Menton et de l'escadre de la Méditerranée.

Les marionnettes de M. Patis d'Archambault, le concert, avec le concours de M^{lle} Perretti, de MM. Boyer, Isnardon, artistes du théâtre, de MM. Comte, violon solo, et Lalliet, hautbois, de l'orchestre de Monte Carlo, puis M. Antonin, prestidigitateur, ont obtenu le plus grand succès. La tombola et le bal qui a suivi le concert ont été, toute la nuit, des plus animés.

Dans une réunion intime, ménagée entre le spectacle et les danses, les membres du Comité de la fête ont adressé, par l'organe de M. le docteur Gueirard, leurs sincères remerciements à M. le Baron de Farincourt, pour l'accueil bienveillant que les organisateurs de cette soirée ont trouvé près du Gouvernement et ont affirmé leur reconnaissance en portant un toast à LL. AA. SS. le Prince Albert, la Princesse Alice et le Prince Héritaire. M. le Gouverneur Général a remercié la Colonie française de l'expression de ses sentiments et a bu à la France et à M. Carnot

Diverses autres allocutions, prononcées par M. le Consul de France, faisant l'éloge de la Principauté, M. le Ch^{er} de Loth, remerciant les artistes, et M. Gueirard, qui a rappelé le concours empressé que la Société des Bains accorde à toutes les œuvres de charité, ont terminé la réunion.

Le bal a duré jusqu'à 7 heures du matin avec un grand entrain.

En résumé, succès complet dont les pauvres n'auront qu'à se féliciter, car la recette totale dépasse, nous dit-on, 5,000 francs.

Vendredi a eu lieu le concert organisé au bénéfice des pauvres, par la Société des Régates avec le concours de la Société Musicale de Vichy, et des Sociétés Chorale et Philharmonique de Monaco.

A une heure et demie, la fanfare de Vichy arrivait au débarcadère, et était reçue par nos sociétés dans la cour de la gare. M. Marquet a offert un magnifique bouquet et une médaille commémorative en vermeil à M. Coudert, président des musiciens de Vichy, et M. le Ch^{er} de Loth lui a adressé un compliment de bienvenue qui s'est terminé par des vivats nombreux. La réponse de M. Coudert a été des plus flatteuses, le Président de la musique de Vichy a remercié, avec effusion, les Monégasques de la cordiale réception qui était faite à ses compatriotes, heureux de s'associer à une œuvre de charité.

Le cortège s'étant formé aussitôt, l'on s'est rendu sur la place du Palais, où la Société de Vichy a exécuté, avec une remarquable précision, la *Marche de Monaco*, puis elle a donné une aubade à S. Exc. M. le Gouverneur Général. M. le Baron de Farincourt a remercié la fanfare du concours qu'elle venait prêter à une de nos fêtes, et il a rappelé que si la charité est avant tout française, la reconnaissance est une des qualités natives des monégasques qui n'oublieront pas la démarche généreuse de M. Coudert et de ses compatriotes. Après avoir également donné une aubade à M. le Maire de Monaco, les musiciens se sont rendus au Consulat de France, puis au siège de la Société des Régates.

Le concert annoncé a commencé à 3 heures. La Société de Vichy a été chaleureusement applaudie.

Habilement dirigée par M. Momméja, chevalier de la Légion d'Honneur, ancien chef de musique au 89^e de ligne ; composée de 83 exécutants environ parmi lesquels on compte de véritables artistes, elle est à même (nous en avons eu la preuve) d'exécuter des morceaux de grand caractère, tels que les fragments de *Mignon* et ceux du ballet de *Coppélia*, qui lui ont valu d'unanimes bravos. MM. Millon et Carminel, pistons, et M. Violetta, saxophone, sont des solistes hors de pair.

La Société Chorale a montré que sous la ferme direction de M. Lechner, elle pouvait tenir un honorable rang, et la Société Philharmonique, toujours dévouée, a très convenablement joué sa partie dans ce concert charitable.

La retraite aux flambeaux, le soir, n'a pas manqué d'attirer la foule des curieux sur son parcours comprenant la ville de Monaco, les rues de la Condamine et Monte Carlo jusqu'à la Gare.

Les lanternes vénitiennes, originalement groupées à l'extrémité de longues hampes, dont se servent les musiciens de Vichy, en guise de flambeaux, les accents des fifres alternant avec les fanfares et les tambours, ont produit un effet que rendait encore plus saisissant le coup d'œil pittoresque de la Principauté avec le contraste des montagnes et de la mer comme cadre.

De toutes parts, ce n'étaient qu'applaudissements enthousiastes, et les artistes Vichysois nous ont quittés en manifestant leur émotion de l'amicale

réception que leur avaient faite nos Sociétés et la population monégasque.

M. Joseph Marquet, président de la Société des Régates, a remis, sur les recettes du Concert de Charité, donné vendredi dernier avec le concours des Sociétés de Vichy et de Monaco :

Au Bureau de Bienfaisance	70 francs
A la Société de Saint-Vincent-de-Paul	70 »
A l'Ouvroir	40 »
Aux Sœurs de Bon Secours	40 »
A M. le Maire de Monaco	40 »
A M. le Curé de la Cathédrale	40 »

TOTAL... 300 francs

M^{me} la baronne de Farincourt a reçu de M^{me} Nélaton la somme de cent francs pour ses pauvres.

M^{lle} Torre a reçu de M^{me} de Vedel la somme de cent francs pour le Bureau de Bienfaisance.

Dimanche ont été lus dans toutes les églises de la Principauté la Lettre Pastorale et le Mandement de M^{gr} l'Evêque pour le Carême de 1891.

Les prescriptions de Sa Grandeur sont les mêmes que pour les carêmes précédents, sauf pourtant l'article 11 du Mandement, disant qu'en vertu des pouvoirs reçus de N. S. P. le Pape, notre premier Pasteur donne à tous les fidèles, pour un an, la permission d'user d'aliments gras tous les samedis qui ne seront pas jours de jeûne.

Voici les noms des prédicateurs de la station du Carême, dans les diverses paroisses du diocèse de Monaco.

A la Cathédrale, le R. P. Henri, Supérieur de la maison des Dominicains de Poitiers.

A Sainte-Dévote, le R. P. Théodule, Prieur des Carmes de Montélimart.

A Saint-Charles, le R. P. Antoine, Gardien des Récollets de Monaco.

Les prédications commenceront le premier dimanche de Carême, 15 février, à l'office des Vêpres.

Trois yachts de plaisance sont, la semaine dernière, entrés dans notre port.

Le *Morven* (anglais) à vapeur, venant de Nice, capitaine Spriddell, appartenant à M. J. R. Noare ; 18 hommes d'équipage ; 67 tonneaux.

Lorna Doon (italien) à vapeur, appartenant à M. Levy ; 3 hommes d'équipage ; 38 tonneaux, venant de Nice.

Fhrasher (anglais) à vapeur, appartenant à M. Ward, venant de Cannes. Capitaine, M. Evens ; 3 passagers ; 3 hommes d'équipage ; 17 tonneaux.

La fête de Pâques tombe cette année le 29 mars ; en 1883, elle a eu lieu le 25 mars, fait qui ne se renouvellera dans ce siècle qu'en 1894, et, dans les siècles suivants, en 1951, 2035, 2046, 2057, 2103, 2114, 2125, 2198. D'après la disposition du concile de Nicée, Pâques ne peut tomber au plus tôt que le 22 mars, ce qui arrivera quand la pleine lune,

qui fixe la fête, tombe le 21 mars et que ce jour est un samedi.

Il est évident que la réunion de ces deux circonstances est extrêmement rare. Elle a lieu en 1093, 1761, 1817, et se renouvellera en 1990, 2076, et 2144; dans les trois siècles suivants. Pâques, ne tombera jamais le 22 mars. Pâques, d'autre part, ne peut tomber au plus tard que le 25 avril, ce qui a eu lieu dans les années 1666, 1734, et 1886, et se répètera en 1943, 2043, 2117, 2669, etc.

M. Guillon Pierre, épicière, demeurant boulevard des Moulins, a déposé au Commissariat de police de Monte Carlo, une montre de femme, en or, avec chaîne et breloques également en or, qu'il venait de trouver dans les jardins du Casino. Cette montre a été réclamée par M^{me} Holtzgrève, demeurant à l'hôtel de Paris, qui a remis vingt francs de récompense à M. Guillon.

Boccace, l'amusant opéra comique de MM. Chivot et Duru, musique de F. de Suppé, compositeur viennois, a été samedi fort gaiement interprété sur la scène de Monte Carlo. M^{mes} Perretti, Leclerc, Toudouze, Humbers, MM. Cazeneuve, Nigri, Schmidt, Poudrier et leurs camarades ont enlevé, avec une verve endiablée, les trois actes de cette spirituelle farce musicale, dont le dénouement rappelle le genre Offenbach.

Les aventures du tonneau, du poirier enchanté, les quiproquos du 3^e acte, ont donné lieu à de francs éclats de rire qu'ont accompagné les plus sincères applaudissements. M^{me} Perretti, qui porte à ravir le travesti, chante et joue le rôle de Boccace avec une crânerie du meilleur aloi. Somme toute, succès pour tout le monde, car on s'est bien divertie.

Il y avait foule dimanche au Collège de la Visitation qui, tous les ans, à pareille époque, convie la société monégasque à un spectacle que donnent les élèves, dans la grande salle de cet établissement.

Les *trattenimenti drammatici* attirent, en effet, un grand nombre d'invités. Le drame joué cette année est intitulé : *Louis XI*. Le personnage principal était représenté par M. Andrea March. Garbarino, dont le père a été consul de Monaco à San Remo. Les autres rôles étaient tenus avec beaucoup d'ensemble par MM. Cavriani, Tempestini, G. B. Piazza, A. Zagari, G. Bollo, Civalieri, etc.

La Compagnie des Chemins de fer P.-L.-M. vient de mettre en vigueur un nouveau tarif spécial G. V. n° 15, pour le transport des finances, valeurs et objets d'art accompagnés, le transport à responsabilité limitée des mêmes objets et les retours d'argent pour les expéditions faites contre remboursement.

Ce tarif annule et remplace celui du 20 septembre 1885 portant le même numéro.

Les tarifs concernant les cartes d'abonnement pour le transport des voyageurs par chemin de fer ont été modifiés comme il suit, à partir du 1^{er} février :

1^o *Tarif spécial P.-L.-M. (G. V.) n° 5 § 2.* — Les cartes délivrées aux élèves des lycées, institutions, cours de dessin municipaux, etc., ne donnent droit à aucune franchise de bagages;

2^o *Tarif commun P.-L.-M. Orléans et Est (G. V.) n° 105.* — Le public a la faculté de régler le prix de l'abonnement de six mois ou d'un an, soit immédiatement contre la remise de la carte d'abonnement, soit par paiements échelonnés.

Pour ce qui concerne le réseau P.-L.-M., cette faculté existe depuis le 15 septembre 1890.

TIR AUX PIGEONS DE MONACO

CONCOURS BI-HEBDOMADAIRES
(DEUXIÈME SÉRIE)

Mercredi 4 février 1891

Le *Prix Desgenétais* a été partagé entre MM. Blake et Macalester; la troisième place a été pour M. le comte de Trauttmansdorff.

Vendredi 6 février

Le *Prix Gajoli* a été partagé entre MM. le prince de Salm et Galfon; la troisième place a été pour M. le comte de Trauttmansdorff.

Les autres Poules ont été partagées entre MM. Thorne et le comte Bombelles.

Lundi 9 février

Le *Prix Manville* a été partagé entre MM. Vernoy et Blake; la troisième place a été pour M. Thorne.

Les autres poules ont été gagnées par ou partagées entre MM. le comte de Trauttmansdorff, Kennedy et Galfon.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Saint-Sauveur. — M. Florentin Ramin, maire de Roubion, conseiller d'arrondissement, frère de M^r Ramin, curé de la Cathédrale de Monaco, et beau-frère du sénateur Joseph Garnier, est nommé juge de paix du canton de Saint-Sauveur.

Cannes. — Il circule dans Cannes, depuis quelques jours, de fausses pièces de 5 francs en argent, à l'effigie de la République, au millésime de 1873, d'une imitation remarquable, même pour le son, mais on les distingue par l'imperfection de la frappe des côtés.

Nice. — Samedi est arrivé dans notre ville, par le train de luxe, S. A. R. le prince Pierre de Saxe Cobourg-Gotha. Le prince et sa suite sont descendus au Terminus-Hôtel.

— L'exéquatur est accordé à M. Aldouze Tribes, consul de Colombie, à Nice.

— Signalons une bonne innovation due à l'initiative de M. Gordon Bennett, qui a doté Nice et Cannes d'un service de mail-coachs. L'administration des postes vient d'autoriser les mail-coachs à recevoir des lettres. A cet effet, une boîte sera placée à gauche de la voiture, où le public pourra déposer sa correspondance sur tout le parcours de la route de Nice à Cannes et *vice-versa*.

— Prochainement, un riche anglais va créer un service de mail-coachs entre Nice et Beaulieu, en correspondance avec celui de Cannes.

Le départ de Nice aura lieu à midi 10 minutes, pour être de retour à Nice afin de prendre au besoin le mail-coach qui va à Cannes, qui ne repartira, à cette époque, qu'à 3 heures.

— Il serait impossible d'énumérer à cette place les fêtes auxquelles le Carnaval a donné lieu à Nice. Nous devons donc nous borner à constater leur plein succès.

Les chars méritent une mention spéciale pour leur magnificence, le Char de la Presse, le Violon Municipal, le Grand foudre Royal, le Jour et la Nuit, sont autant de merveilles impossibles à décrire.

Favorisées par un temps presque constamment beau, les fêtes : corsos, batailles de fleurs, de confetti, illuminations, concerts, veglioni, tout a parfaitement réussi et a amené sur notre littoral une foule énorme d'étrangers.

— Nous apprenons que M. Jules Grisel, ex-chef d'exploitation de la Compagnie générale des Eaux, à Nice, vient de succomber samedi dernier à Rennes (Ille-et-Vilaine), où il remplissait les mêmes fonctions. Il était âgé de 52 ans.

On annonce aussi la mort de M. Antoine Bottero, archiviste-bibliothécaire de la ville de Nice. M. Bottero occupait ce poste depuis de nombreuses années et était très estimé.

Cabbé-Roquebrune. — Le 1^{er} février a été inauguré le Grand Hôtel du Cap.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du *Journal de Monaco*)

Bien que le Carnaval batte son plein, il y a grand calme dans les salons. Paris cependant ne demanderait qu'à s'amuser. On l'a bien vu au bal donné à l'Elysée par le Président de la République et M^{me} Carnot. Tout le corps diplomatique, à l'exception du comte Hoyos et du baron de Beyens, indisposés, le monde officiel au grand complet, l'état-major de l'armée, de nombreuses notabilités des arts, des lettres, du commerce et de l'industrie, tous les ministres, beaucoup de sénateurs et de députés, ont défilé devant le Président de la République et M^{me} Carnot de neuf heures et demie à minuit. Il y avait même encombrement, bien que le nombre des

invitations ait été le même que l'année dernière; mais, en ce temps de disette mondaine, les abstentions ont été moins nombreuses que d'habitude.

Les salons de l'Elysée étaient somptueusement décorés de tapisseries, de tentures et de plantes vertes. L'électricité jetait partout son éclat féérique. Beaucoup de toilettes élégantes; excellent orchestre de Desgranges; souper très bien servi dans les salles du premier étage, qui s'est prolongé jusqu'à quatre heures du matin.

On donne beaucoup de dîners suivis de soirées. L'un des plus beaux a été celui que le gouverneur de la Banque de France, M. Magnin, a offert aux membres du corps diplomatique. A citer encore le dîner donné par la princesse Marie Gortchakoff, qui vient de rouvrir ses salons; celui de la baronne Salomon de Gunzbourg, dans son bel hôtel de l'avenue du Bois de Boulogne; celui que M^{me} Aubernon de Nerville a donné en l'honneur de M. et M^{me} d'Hauterive, née Jeannine Dumas, et celui de la baronne Morio de l'Isle, qui s'est terminé par une soirée où l'on a assisté à de très curieuses séances d'hypnotisme.

La princesse de Brancovan continue la série de ses déjeuners du dimanche, dans son hôtel de l'avenue Hoche.

On annonce que prochainement des dîners y seront donnés en l'honneur des ambassadeurs de plusieurs grandes puissances.

On fait beaucoup de musique.

Chez la vicomtesse de Trédern, on a entendu une cantate, *l'Enfant prodigue*, qui a valu à son auteur, M. Debussy, le grand prix de Rome. Chez M^{me} Anatole Bartholoni, réinstallée dans son élégant hôtel de la rue de Verneuil, on a entendu le violoncelliste Mariotti et une excellente cantatrice de Genève, M^{lle} Lilie Schultz. Chez la duchesse de Bellune, M^{lle} Miramon, du Gymnase, a très finement dit plusieurs monologues; M^{lle} Clément, des Bouffes, et M. de Vineuil ont joué un joli petit acte, les *Espérances*; M^{mes} de Lanchâtre et de Mayrena ont chanté le duo du *Roi d'Ys*; M. Trubadelo, un air de *Sigurd*; M^{lle} Guillaume a joué du violoncelle avec beaucoup d'art et M^{lle} Debriège, des Nouveautés, a dit très spirituellement plusieurs chansonnettes. Chez la comtesse de Miranda, matinée très brillante où Galipaux a joué une pantomime en un acte dont il est l'auteur: *Une bouffée de tabac*, et où l'on a entendu un nouvel instrument, le *Cécilium*, qui tient à la fois de l'harmonium et du violoncelle. Chez M^{me} Gilbert-Boucher, on a applaudi Diemer et son élève, le jeune Rissler, une cantatrice d'un grand style, M^{lle} Marcella Pregi et le meilleur des barytons amateurs, M. Roger Lehideux. M. et M^{me} Jules Beer ont fait entendre Dalmas, de l'Opéra, M^{lle} Domenech et deux charmantes pianistes, M^{lles} Pirodon. Chez M^{me} Diemer, on a entendu le maître de la maison, qui est le premier pianiste de notre siècle, le violoncelliste Loys, le violoniste Marsick et M^{me} Krauss. La vicomtesse de Janzé a lu, chez la marquise de Blocqueville, quelques pages de son nouvel ouvrage sur Alfred de Musset, qui paraîtra prochainement. Nous terminons cette nomenclature en signalant un superbe concert improvisé chez la princesse Alexandre Bibesco, où on a exécuté des œuvres d'un jeune maître, M. Charles Lefèvre, où l'on a applaudi un *Concerto* de Paderewski, joué à deux pianos par la princesse Bibesco et M. de La Nux, des airs de danse interprétés par la princesse de Brancovan et la princesse Bibesco, des morceaux exécutés par le jeune harpiste Joseph Durand.

Le bal de M. et M^{me} Buloz, que nous avons annoncé, a été très brillant. Le vaste hôtel de la rue de l'Université, où la *Revue des Deux-Mondes* a son siège, se prête admirablement aux fêtes et aux réceptions. Il y en aura chaque mardi soir jusqu'en carême. L'attraction du Mardi-Gras sera M^{lle} Yvette Guilbert.

M^{me} Maurice Sulzbach donnera, dans son hôtel de l'avenue d'Iéna, le mardi 17 février, une soirée musicale où l'oratorio de Saint-Saëns, *la Lyre et la Harpe*, sera exécuté en entier.

Il y aura bal blanc chez la vicomtesse de Trédern, sauterie pour les jeunes filles à l'ambassade d'Italie, bal chez Angel, femme du consul de la République Argentine.

Mariages d'hier et de demain :

Au temple de la rue de Buffault, toutes les notabilités de la finance, de la politique et des lettres ont assisté au mariage de M. Théodore Reinach avec M^{lle} Fanny Kann.

A Sainte-Clotilde, tout le grand monde parisien était

présent au mariage du vicomte Pierre Paultre de Lamotte, capitaine au 8^e hussards, avec M^{lle} Jacqueline de Rougé.

A Saint-Philippe-du-Roule, assistance des plus nombreuses au mariage du baron van Schalkwyck de Boisambin avec M^{lle} Marguerite-Marie de Follin de Vezin.

Dans la même église, mariage de M. Pierre Lebaudy avec M^{lle} Marguerite Luzarche d'Azay. Il y a eu réception chez M^{me} Luzarche d'Azay, dans son bel hôtel du square Messine, et le soir même les nouveaux mariés sont partis pour Marseille. Ils s'embarqueront sur le yacht de M. Pierre Lebaudy pour visiter les côtes de l'Italie, de l'Algérie et de la Tunisie.

On annonce le prochain mariage du vicomte Richard de Dampierre, capitaine au 7^e hussards, avec M^{lle} Caraby, la fille aînée de l'éminent avocat.

DANGEAU.

FAITS DIVERS

On vient de trouver en Egypte, dans une tombe, une flûte absolument intacte, bien qu'elle ait au moins trois mille ans d'existence. On a pu en jouer et on a trouvé que le son de cette flûte ne ressemble en rien à la flûte moderne; mais, par contre, les notes sont identiques à celles de la gamme actuelle, ce qui dérange un peu les idées qu'on s'était faites de la musique antique.

Une expérience curieuse a été faite récemment à l'Ecole d'Agriculture de Saint-Rémy, dans le département de la Haute-Saône. Deux vaches laitières de même âge et de production à peu près égale ont été soumises au même régime alimentaire, avec cette différence que l'une fut abreuvée d'eau froide et l'autre à 45°. La vache abreuvée d'eau chaude donna un tiers de lait de plus que celle qui avait bu de l'eau froide.

Cette expérience est facile à faire, et il serait intéressant de la voir répéter par les agriculteurs, afin de pouvoir comparer les résultats obtenus.

On vient de découvrir à Winchester, les fondations d'un palais des rois normands qui, vraisemblablement, aurait été construit par Guillaume-le-Conquérant.

On a pu mettre complètement à nu un pan de mur de dix-huit pieds de long sur quatre d'épaisseur, construit avec des fragments de tuiles romaines, et reconnaître très bien l'emplacement d'une cuisine et de quatre forges, ainsi que celui d'une petite pièce où se trouvaient sans doute, à en juger par quelques inscriptions, enfermés les trésors des rois.

Le grand-duc de Luxembourg va faire frapper des pièces d'or et d'argent à son effigie, et à partir du 1^{er} mars de nouveaux timbres-poste seront également livrés au public.

La monnaie luxembourgeoise sera à l'effigie du grand-duc. Jusqu'ici on n'avait que du billon luxembourgeois, des pièces de 0 fr. 05 et 0,10.

On vient de découvrir à Rome, sur une pierre terminale du Tibre, une inscription unique en son genre rappelant les réparations exécutées sur ce point de la ville éternelle, en l'an 138, sous l'empereur Adrien, et constatant que les travaux avaient été ordonnés par Trajan en 101.

On a également trouvé au Testaccio, sur l'emplacement du nouvel abattoir, les débris d'un entrepôt de marbres où se trouvaient des blocs bruts ainsi que des colonnes et des chapiteaux de différents styles.

Voici, à propos des travaux de l'aqueduc de la Vanne, quelques renseignements intéressants sur la fourniture d'eau dans les grands villes d'Europe :

Rome a une population de 345,036 habitants; la quantité d'eau par tête atteint 591 litres dans les vingt-quatre heures.

Londres : 4,085,040 habitants et 300 litres par tête.

Paris : 2,840,104 habitants; quantité d'eau, 227 litres.

Berlin : 1,392,583 habitants, 140 litres par tête.

Vienne : 770,911 habitants; quantité d'eau, 100 litres.

Turin : 278,598 habitants et 95 litres par personne.

La quantité d'eau considérable dont dispose la ville de

Rome s'explique par les travaux gigantesques de canalisation qui avaient été exécutés du temps des Romains.

On ne se représente pas assez l'importance des chiffres; il y a une limite au delà de laquelle notre imagination voit un peu trouble. Quand on nous parle de 100,000 fr., d'un million, nous voyons encore à peu près la masse que ces chiffres représentent; une fois lancés dans les milliards, c'est pour nous un incommensurable dont notre esprit ne peut arriver à déterminer les contours.

Heureusement que la statistique est là, qui, avec des comparaisons plus familières, nous met à même de toucher du doigt, de démêler la profondeur de ces chiffres fantastiques. Prenons pour exemple le dernier emprunt. Le gouvernement demandait au crédit public une somme de 869 millions.

Le crédit public n'a pas marchandé son concours, puisqu'environ 19 milliards ont été souscrits.

Or, sait-on ce que sait que 19 milliards ?

C'est, en billets de cent francs, un poids de deux cent cinquante mille kilogrammes; il faudrait deux mille cinq cents portefaix, portant chacun cent kilogrammes, pour effectuer le transport de cette somme en billets bleus.

C'est, en pièces de cinq francs, en argent, ajoutées les unes aux autres, un ruban qui ferait trois fois et demi le tour de la terre.

C'est de quoi assurer une livre de pain par jour à 40 millions de Français pendant six années de suite.

Un caissier qui aurait à vérifier cette somme en pièces de cent sous, devrait passer 75 ans de son existence à ce travail, sans se reposer ni jour ni nuit.

Si cette somme était payée en sous, il faudrait, pour la transporter, 2,375 locomotives, chaque locomotive trainant un poids de huit cent mille kilos.

On assure que Messonier n'a laissé aucun testament. Néanmoins ses héritiers, pour se conformer à un vœu bien connu de l'illustre défunt, sont disposés à donner au Louvre l'Attente et le Graveur à l'eau forte, deux de ses plus beaux tableaux dont il avait toujours refusé de se dessaisir.

VARIÉTÉS

Monaco au milieu du XVI^e siècle

Suite — Voir les numéros 1691, 1692, 1693, 1694 1695 et 1696

IV. — Le Château Vieux

La cour se trouva donc entourée de bâtiments de deux étages d'une hauteur uniforme excepté au fond, où la tour de Serravalle et le rempart qui la rejoignait aux deux ailes du château continua à être visible (1).

Tandis qu'Etienne s'efforçait de donner un caractère monumental aux constructions disparates et de toutes les époques qui composaient le château, il poursuivait au centre même de la vieille citadelle la création d'une œuvre destinée à assurer dans un temps donné la sécurité à la population entière de Monaco. En 1552 furent achevés les travaux entrepris pour le creusement et la couverture de la grande citerne qui recueille les eaux tombées sur toute la surface du château; elle est creusée dans le roc vif au milieu de la cour; elle mesure une profondeur de cinq mètres au-dessous du sol, sur une largeur de vingt, et une longueur de dix-huit; sa couverture, composée de voûtes d'arêtes, est supportée par neuf piliers massifs dont les assises sont appareillées.

La grande citerne du Palais, qui est restée l'un des monuments les plus remarquables exécutés par Etienne Grimaldi, peut contenir environ 1,750 mètres cubes d'eau de pluie, mettant ainsi la forteresse de Monaco à l'abri de tout danger de manque d'eau en cas de siège.

De même que sur le bastion de Serravalle, Etienne a laissé sa marque dans la citerne; une petite plaque de marbre placée sur le pilier du milieu porte l'inscription suivante :

H. G.
STEPHANO
GUBERNANTE
M. D. L. II.

Il est probable que lorsque fut achevée la citerne, toutes les constructions des deux ailes sur la cour étaient terminées.

Etienne avait installé sa demeure dans la partie orientale du château où la procuration pour le mariage d'Honoré I^{er} en 1545 et un acte relatif à la procédure de la succession de Jeanne de Pontevès en 1548, montrent une nouvelle chambre installée (2). C'était une des pièces contiguës à la grande salle derrière la loggia supérieure.

De son côté, Honoré I^{er}, depuis son mariage, occupait les chambres attenantes à la salle Grimaldi; la pièce principale était la chambre dite d'Hercule communiquant tout près de la galerie neuve de l'aile de Lucien (3). La dénomination de cette chambre avait sans doute pour origine une peinture qui l'ornait et c'est d'elle que l'appartement tout entier prit le nom d'Ercoleo puis la galerie du premier étage qui l'a conservé.

Il n'y a aucun document qui puisse établir si avant le règne d'Honoré II les voûtes et le mur de fonds de la galerie d'Hercule avaient été peints, tandis que la façade du bâtiment d'en face recevait, du plus grand maître de l'école génoise, une peinture à la fresque longtemps célèbre.

Il n'a pas été possible de préciser l'époque à laquelle Lucas Cambiaso, qui pendant trente années remplit les principaux palais de Gênes de ses travaux, vint couvrir de ses frises hardies, de ses sujets historiques disposés en encadrements superposés et de ses arabesques pleines de grâce les surfaces plates laissées dans la construction des logis au-dessus de l'ancienne terrasse. En 1558, il peignait à Gênes, le palais de Jean-Baptiste Grimaldi, l'un des plus opulents personnages de la République, qu'il ne faut pas confondre avec le beau-père d'Honoré I^{er}; ce fut vraisemblablement après cette époque et postérieurement à la mort d'Etienne Grimaldi que le Raphaël de Gênes vint exécuter à Monaco une de ses plus vastes compositions que les intempéries avaient déjà presque détruite lorsque Le Laboureur et le peintre Hilaire Pader en donnaient des descriptions admiratives au milieu du XVII^e siècle (4) et que des restaurations ont achevé de rendre méconnaissable.

Etienne, qui avait pris possession, en 1532, d'une forteresse composée d'un amoncellement de constructions incohérentes et disparates aussi incommodes à l'habitation que dépourvues de tout caractère, laissait bien réellement un palais dont les principaux membres étaient reliés par des galeries spacieuses et d'un aspect monumental et où les arts de l'Italie pourraient bientôt placer quelques-unes de leurs meilleures œuvres.

(A suivre)

G. SAIGE.

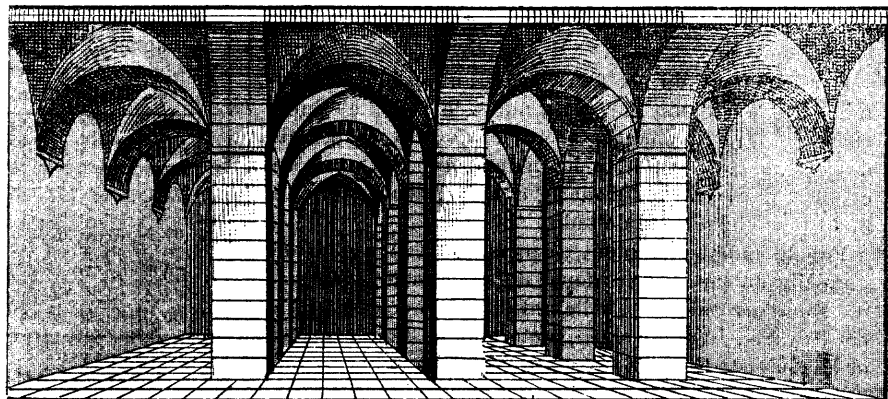
(1) Voyez sur le plan de 1602, à la fin du volume, la vue cavalière du Palais où sont distinctes la double galerie à gauche, la galerie de droite et la tour de Serravalle avec ses murs en aile.

(2) *In camera nova illustrissimi domini. — In camera prefati illustrissimi domini Stephani, posita in partem dictæ arcis versus orientem.* (Archives du Palais de Monaco, A 25, n° 21, pièce EE.)

(3) *In camera cubiculari ipsius illustrissimi domini, nuncupata camera Herculei.* — Acte de 1567 aux minutes d'Antonio Olivario, relatives aux affaires de la maison d'Honoré I^{er}. (Archives du Palais de Monaco, A 25, n° 32, fol. II v°).

(4) Jean Le Laboureur, *Relation du voyage de la reine de Pologne* — Ph. de Chenevières Poittel, *Recherches sur la vie et les ouvrages de quelques peintres provinciaux.*

L'Administrateur-Gérant : F. MARTIN



Grande Citerne du Château Vieux de Monaco terminée en 1552 d'après un dessin de P. Florence.

CERCLE DES ÉTRANGERS DE MONACO

1890-1891

TIR AUX PIGEONS

CONCOURS DE LA DEUXIÈME SÉRIE

Mercredi 11 Février — Prix Trauttmansdorff (Hand.) 1.000 fr.
Vendredi 13 » Prix Welbore Ellis » 1,000 fr.
Lundi 16 » Prix Erdody » 1,000 fr.
Mercredi 17 » Prix Tudor » 1,000 fr.

Les Handicaps de la 2^e Série seront faits d'après les sommes gagnées. — Entrée : 50 fr. — Un pigeon.

Le second recevra 30 % sur les entrées; le troisième 20 %, le reste au premier.

TIR AU PISTOLET ET AU SANGLIER. — SALLE D'ESCRIME

S'adresser, pour toute demande de renseignements à M. A. BLONDIN, au Secrétariat des Tirs, à Monte Carlo

SALLE DES CONCERTS DU CASINO

Les Concerts ont lieu tous les jours de 2 h. 1/2 à 4 h. et de 8 h. 1/2 à 10 h. du soir
Le jeudi est réservé aux Concerts Classiques de musique ancienne et moderne

Jeudi 12 février 1891, à 2 h. 1/2 de l'après-midi

11^e CONCERT CLASSIQUE DE MUSIQUE ANCIENNE ET MODERNE

Sous la direction de M. ARTHUR STRECK
avec le concours de M^{me} ROGER MICLOS, pianiste

Symphonie Ecossaise en la mineur..... Mendelssohn.
A. Andante con moto un poco agitato —
B. Vivace — C. Adagio — D. Allegro vivacissimo.

Ouverture de Théodoric..... J. Colomer.
Fantaisie hongroise (avec orchestre).... Liszt.
M^{me} Roger Miclos.

Airs de danse de Castor et Pollux..... Rameau.
I. Gavotte — II. Menuet — III. Passepied — IV. Chacone.

Polonaise en mi bémol..... Chopin.
M^{me} Roger Miclos.

Marche hongroise de la Damnation de Faust..... Berlioz.
(Légende dramatique en quatre parties).

L'Administration donne avis qu'il ne lui est pas possible de faire réserver des places aux Concerts classiques.

CONCERTS INTERNATIONAUX

Dimanche 15 Février, à 2 h. 1/2

Cinquième concert: ŒUVRES ALLEMANDES

Ouverture d'Euryanthe..... Weber.
Scènes d'Enfance..... R. Schumann.
A. Des pays mystérieux — B. Colin-Maillard — C. Bonheur parfait — D. Réverie — E. Sur le cheval de bois — F. L'enfant s'endort — G. En songe.

Danses hongroises en rê et en sol mineur Brahms.
Ouverture de Rienzi..... Wagner.
Prélude de Loreley..... Max Bruch.
Romancé en sol, pour violon solo..... Mendelssohn.
M. Corsanego.
Troisième Marche aux flambeaux..... Meyerbeer.

Le concert de 2 heures et demie est supprimé le mercredi et le vendredi, pour cause de répétitions, pendant la durée de la saison théâtrale.

Samedi 14 et Mardi 17 Février

JOCONDE

Terrasse du Casino - BÉBÉ-THÉÂTRE - Directeur : ANTONIN
Représentations : Mardi, Jeudi, Vendredi, Dimanche, à 2 heures du soir

AVIS

Par jugement du six février courant, exécutoire sur minute et avant son enregistrement, le Tribunal Supérieur de la Principauté, séant à Monaco, a déclaré d'office en état de faillite le sieur MOLLIER Alexandre, cafetier, demeurant à Monaco, et a fixé provisoirement audit jour l'ouverture de ladite faillite.

Par le même jugement, l'apposition des scellés au domicile du failli et le dépôt de sa personne dans la maison d'arrêt de cette ville ont été ordonnés; M. Eliacin PLANTIF, Juge du siège, a été nommé Commissaire, et M. Auguste Cioco, Syndic provisoire de ladite faillite.

Le Greffier en Chef,
RAYBAUDI.

Etude de M^e BERTRAND, huissier à Monaco

VENTE SUR SAISIE

Le lundi seize février courant, à neuf heures du matin et jours suivants, s'il y a lieu, dans une salle au rez-de-chaussée de la maison, sise à la Condamine, rue de la Turbie, n° 11, il sera procédé par le ministère de l'huissier soussigné à la vente aux enchères publiques des marchandises ci-après, telles que : vernis fins et superfins, siccatif, huile de lin, couleurs, céruse, essence de térébenthine, alcali, machine à broyer, brosses, éponges, bidons et pôts vides, traiteaux en bois, etc, etc.

Au comptant, et 5% en sus pour frais d'enchères.

L'Huissier : BERTRAND.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 2 au 8 février 1891

TARRAGONE, b.-g. Isabella, it., c. Francesco, vin.
NICE, yacht à vap. Lorna Doon, it., c. Lévy, passagers.
ID. yacht. à vap. Morven, angl., c. Spriddell, id.
CANNES, id. Fhrasher, angl., c. Ewens, id.
SAINT-TROPEZ, b. Louise-Auguste, fr., c. Bellone, sable.
ID. b. Six-Sœurs, fr. c. Bluat, id.
ID. b. Ville-de-Marseille, fr., c. Jaume, id.
ID. b. Charles, fr., c. Allègre, id.
ID. b. Indus, fr., c. Phion, id.
ID. b. Elisa, fr., c. Ferrero, id.
ID. b. Volonté-de-Dieu, f., c. Davin, id.

Départs du 2 au 8 février

MENTON, br.-g. Argentina, it., c. Areggia, vin.
NICE, yacht à vap. Lorna Doon, c. Lévy, id.
ID. id. Morven, angl., c. Spriddell, id.
ID. id. Fhrasher, angl., c. Ewens, id.
SAINT-TROPEZ, b. Louise-Auguste, fr., c. Bellone, sur lest.
ID. b. Six-Sœurs, fr., c. Bluat, id.
ID. b. Ville-de-Marseille, fr., c. Jaume, sable.
ID. b. Charles, fr., c. Allègre, id.
ID. b. Indus, fr., c. Phion, id.
ID. b. Elisa, fr., c. Ferrero, id.
ID. b. Volonté-de-Dieu, f., c. Davin, id.
ID. b. Désiré, fr., c. Malet, id.

Conformément au Règlement du Cercle des Etrangers de Monte Carlo, l'entrée des Salons n'est accordée qu'aux personnes munies de Cartes.

Ces Cartes sont délivrées au bureau du Commissaire Spécial.

Elles sont valables :

Les unes, pour l'Atrium, la Salle des Fêtes et le Salon de Lecture.

Les autres, pour toutes les Salles indistinctement

L'entrée des Salles de Jeu est interdite aux habitants de la Principauté; elle est également interdite aux habitants du département des Alpes-Maritimes, à l'exception des membres des principaux Cercles.

L'ADMINISTRATION.

SABLE POUR CONSTRUCTIONS

rendu par wagon

DANS LES GARES DU DEPARTEMENT

NEGRIN L.

CANNES-LA-BOCCA (Alpes-Maritimes)

BAZAR MAISON MODÈLE

V^o DAVOIGNEAU

Avenue de la Costa, Monte Carlo

Articles de Paris — Souvenirs du pays — Papeterie — Photographies — Parfumeries — Eventails — Parapluies — Ombrelles — Cannes — Articles de jeux — Jouets — Lingerie — Gants — Bijouterie.

MAGASIN SPÉCIAL D'ARTICLES DE VOYAGE

Prix très modérés

ON PARLE TOUTES LES LANGUES

HOUSE AGENT

Agence de Location (Villas)

VENTE DE TERRAINS dans de bonnes conditions. S'adresser à M. F. GINDRE, avenue de la Gare, Monaco-Condamine.

AGENCE A. ROUSTAN

Avenue de la Costa, Monte Carlo

LOCATIONS DE VILLAS ET APPARTEMENTS ACHATS ET VENTES DE PROPRIÉTÉS

Locations et ventes de PIANOS

En vente à l'Imprimerie de Monaco :

MONACO ET SES PRINCES

Par H. Métivier

Deuxième édition — 2 vol. in-8° — Prix : 6 francs

CODE D'INSTRUCTION CRIMINELLE

CODE DE COMMERCE

CODE CIVIL — CODE PÉNAL

Ordonnance sur la Propriété Littéraire et Artistique

ARMITA ET C^{ie}

AGENCE DE LOCATION

en face l'hôtel de Russie, à Monte Carlo

ACHAT ET VENTE DE PROPRIÉTÉS

RÉGIE D'IMMEUBLES — RECOUVREMENT DE LOYERS

ENGLISH SPOKEN

POUR BIEN DEJEUNER, DESCENDEZ

A LA RÉSERVE

Située sur la plage du Canton

A MONACO

RESTAURANT PARC AUX HUITRES

Tenu par LE NEN

BOUILLABASSE RENOMMÉE, LANGOUSTES, COQUILLAGES

DINERS SUR COMMANDE

Salons et Cabinets de société ouverts la nuit

MM. les Voyageurs peuvent se procurer dans les gares et les librairies, les Recueils suivants, seules publications officielles des chemins de fer, paraissant depuis trente-six ans, avec le concours et sous le contrôle des Compagnies :

L'Indicateur-Chaix.....Fr. > 75
Livret-Chaix) 1^{er} vol., réseaux français..... 1 50
continental) 2^e vol., services étrangers..... 2 >
Livret-Chaix spécial de chaque réseau..... > 40
Livret de l'Algérie et de la Tunisie, avec carte..... > 50
Livret-Chaix spécial des environs de Paris..... 1 >

Imprimerie de Monaco — 1891

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'Observatoire : 65 mètres)

Janvier	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					Humidité relative moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL		
	9 h. mat.	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir	9 h. mat.	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir					
3	774.2	773.9	773.5	773.4	773.4	8.6	10.9	11.8	9.6	8.7	56	N O, S E	Beau		
4	70.5	69.7	68.4	67.3	67.3	8.5	10.2	11.8	9.2	8.6	60	N O, O	Beau, un peu nuageux		
5	67.5	67.8	67.3	67.8	68.6	9.5	11.6	11.8	9.2	8.8	57	S E fort	Beau		
6	70.3	70.2	69.5	68.8	68.4	8.8	9.8	10.2	9.2	8.2	51	S E léger	Beau		
7	70.3	70.5	68.8	68.6	68.5	8.2	9.5	10.2	8.6	7.5	58	N E modéré	Nuageux		
8	66.4	65.8	65.2	66.5	66.7	7.7	9.8	9.5	8.2	7.5	47	E fort	Couvert, beau		
9	65.6	65.4	65.5	65.4	65.8	6.5	8.5	7.2	7.5	6.4	42	S E léger	Beau.		
DATES						3	4	5	6	7	8	9	Pluie tombée : 0 ^{mm}		
TEMPÉRATURES EXTRÊMES						Maxima	11.8	11.5	12.5	10.2	10.5	9.8	8.5		
						Minima	6.7	6.5	5.5	5.3	4.5	3.4	2.5		